

Un collier de vache en bois

Superbe pièce des collections du Patrimoine dont malheureusement l'on ne connaît pas la provenance. Il y a tout lieu de croire cependant, que ce collier ne fut jamais porté à la Vallée, provenu sans doute de la Suisse allemande, toute au moins des Alpes.

Il fut montré au public en 1990 par le Patrimoine lors d'une exposition organisée à l'Essor et ayant pour thème l'agriculture. Il était dans l'état, nu, c'est-à-dire sans le toupin qui doit forcément être fixé à l'inférieur.

Rentré dans les dites collections, il put s'empoussiérer en silence !

Ce collier, sans le pompon du dessus que l'on pourrait aisément remplacer, doit dater du XVIIIe siècle, donc pièce rare s'il en est. On n'en connaîtra donc jamais la véritable origine, ni le généreux donateur. A moins que l'on retrouve un jour ou l'autre une fiche le concernant.



Exposition supposée être agricole. Elle put être aussi consacrée à la mécanique, voyant en cela une sorte d'incongruité de présenter cet objet.

Remarquons que les différentes expositions passées du Patrimoine, qui vivait alors en quelque sorte une autre vie que celle d'aujourd'hui, avaient nécessité beaucoup d'énergie et d'à propos de la part des membres de la dite association. Il est dommage que les mêmes n'aient pas poursuivi leurs activités au-delà du début des années 2000.





La poussière n'a pas manqué à cette belle pièce.



Le collier a retrouvé son toupin.

LE PAYS DES BERGERS ET DES TROUPEAUX

Le nomadisme est la plus ancienne forme d'économie pratiquée par les populations alpines. Du printemps à l'automne, les bergers et leurs troupeaux changeaient d'alpages et de pâturages, montant ou descendant pour aller là où les conditions étaient les meilleures. Pourvoyeuse de lait et de viande, la vache constituait la base solide de l'existence des paysans de montagne, ce qui lui valut une place d'honneur dans l'art populaire suisse. Ce sont surtout les habitants d'Appenzell, du Toggenburg et de la Gruyère qui ont élevé ce bovin au rang d'animal sacré; il devint ainsi le motif ornemental le plus apprécié et le plus fréquemment rencontré sur les objets quotidiens et décoratifs utilisés par les armaillis. L'art des bergers connut son apogée aux 18^e et 19^e siècles, lorsque les touristes s'embalèrent pour les Alpes suisses. L'idéalisation du monde indomptable de la montagne et de ses habitants correspondait bien à l'esprit romantique, qui transfigura armaillis et filles de ferme en nobles sauvages à l'âme pure.

Art populaire de la Suisse, Mondo, 1997, p. 17



Un bijou pour une vache: cloche en fer forgé avec collier de bois plaqué de laiton, datée de 1742. Les colliers de bois ont été confectionnés jusqu'au milieu du 18^e siècle.

Origine non précisée. Dans tous les cas il y a parfaite similitude entre ce collier et celui du Patrimoine. Pas de date cependant pour ce dernier. Il ne sera pas interdit non plus de remettre un toupin afin de compléter l'objet.